MAXENCE JOT
YANIS CHOUHIB

BUT MMI 2ÈME ANNÉE GROUPE B2

R-304
Conception d'interface pour plate-forme VOD axée sur les cinéphiles
Audit

SOMMAIRE

Table des matières

1.Contexte 3

2. Persona : Le Cinéphile / Sériephile 3

3. AUDIT ET ANALYSE COMPARATIVE DES PLATEFORMES 4

4. PRÉCONISATIONS & PRÉSENTATION DU CONCEPT cineHOME 8

1.CONTEXTE

Dans le cadre de la ressource R304 Culture du numérique (BUT MMI, 2e année), cet audit s'inscrit dans un projet d'ensemble visant à analyser et à concevoir une maquette de service de vidéo à la demande (VOD) axé sur les besoins spécifiques des cinéphiles. Face à un marché dominé par des géants du streaming dont les interfaces et algorithmes privilégient l'engagement commercial et les contenus grand public, notre étude vise à évaluer les forces et les limites ergonomiques et esthétiques des écosystèmes existants (Netflix, Prime Video, Disney+). À travers le regard d'un persona représentatif, cette première étape d'analyse servira de fondement à la création d'une interface sur mesure, pensée pour et par des passionnés de cinéma.

2. PERSONA : LE CINÉPHILE / SÉRIEPHILE

Afin de mener à bien notre audit UX/UI et d'évaluer la pertinence des plateformes VOD actuelles, nous avons défini un profil type d'utilisateur : Julien, 22 ans, un cinéphile fan de cinéma et de production diverse. C'est à travers son regard, ses attentes et ses frustrations au quotidien que nous allons analyser l'expérience proposée par Netflix, Prime Video et Disney+.

FICHE D'IDENTITÉ DU PERSONA

- Nom : Julien, 22 ans
- Statut : Étudiant & passionné de cinéma
- Équipements : PC fixe, TV 4K, smartphone (avec une connexion Internet parfois instable), projecteur avec format vidéo spécifique.
- Habitudes : Visionne des films très régulièrement, consulte des avis sur Letterboxd et TMDB avant de choisir une œuvre, privilégie toujours la VOST.

SES BESOINS ET ATTENTES (UX/UI & TECHNIQUE)

- Catalogues variés et de niche : Julien ne veut pas seulement les derniers films mainstream ou les blockbusters du moment. Il recherche une vraie cinémathèque avec des films d'auteur, des classiques, des films indépendants et du cinéma de genre (film noir, western, cinéma historique, etc.)
- Contrôle total sur la qualité et l'encodage : Il veut pouvoir choisir manuellement sa résolution (de la 1080p à la 4K) sans que la plateforme ne lui impose un réglage automatique instable. Il attend un encodage optimisé pour éviter les temps de chargement trop longs en cas de faible connexion.

- Navigation et UI fluides : L'interface doit être ergonomique, moderne et agréable. Une UI mal optimisée, lourde ou confuse le fait fuir immédiatement.
- Sous-titres irréprochables : Il exige des sous-titres de qualité, bien calés et fidèles aux dialogues d'origine (VOST).
- Prix abordable : En tant qu'étudiant, le coût de l'abonnement reste un critère décisif.

Ce profil de référence nous permet d'établir une grille d'évaluation stricte pour la suite de notre audit comparatif (genres disponibles, qualité de la recherche, ergonomie du lecteur vidéo et de la filmothèque).

3. AUDIT ET ANALYSE COMPARATIVE DES PLATEFORMES

Dans cette section, nous analysons successivement Netflix, Prime Video et Disney+ en se basant sur les différents besoins et exigences de notre persona. Chaque plateforme est évaluée selon six critères clés : la diversité des genres, la direction artistique des visuels, la fidélité des œuvres, l'adéquation au profil cinéphile, l'ergonomie de la recherche et la pertinence du système de notation.

NETFLIX

Genres cinématographiques & catalogue

Netflix propose un catalogue de genres très varié en apparence (Action, Comédie, SF, Drame, Thriller, Documentaires), mais cette diversité reste superficielle. La plateforme cible prioritairement le grand public au détriment de l'exhaustivité culturelle. Pour un cinéphile, le manque de profondeur est flagrant : des genres majeurs de l'histoire du cinéma comme le Western, le Film Noir ou le Cinéma Historique sont totalement absents des catégories de base. De plus, les œuvres d'auteur et les grands classiques anciens (comme Nosferatu de 1922) sont quasi introuvables, la plateforme privilégiant ses propres productions de masse au détriment du cinéma de patrimoine.

Affiches & visuels

L'identité visuelle des contenus repose sur des affiches très standardisées et calibrées pour capter l'attention rapide. On y retrouve quasi systématiquement les personnages principaux centrés avec le titre sur le côté. Netflix utilise un algorithme d'affichage dynamique qui modifie le visuel d'un même film en fonction du profil de l'utilisateur pour maximiser le clic, une pratique d'optimisation commerciale qui dénature l'affiche promotionnelle originale pensée lors de la sortie en salle.

Titres originaux & respect des œuvres

Sur la conservation des titres, Netflix respecte majoritairement les langues d'origine pour ses productions propres, tandis que la traduction des films issus de studios tiers dépend des droits distribués. En revanche, la gestion technique du flux pose un réel problème d'expérience utilisateur : la qualité et la résolution vidéo sont gérées de manière automatique et opaque sans contrôle manuel possible, ce qui peut bloquer le visionnage en basse définition dès que la connexion Internet fléchit.

Choix proposés : Consommateur rêvé vs Attente du cinéphile

Netflix est le parfait exemple d'une interface conçue pour le « consommateur rêvé » : un utilisateur passif en recherche de divertissement immédiat et de binge-watching. Le catalogue sur-représente les productions originales de qualité moyenne et les tendances éphémères. Le cinéphile exigeant, qui cherche un cinéma plus poussé, indépendant ou historique, ne s'y retrouve pas et se heurte à une offre commerciale homogénéisée.

Tête de gondole vs Recherche à facettes

La mise en avant sur la page d'accueil (tête de gondole) est entièrement verrouillée par des algorithmes de recommandation personnalisée, les nouveautés identifiées par un badge « Ajout récent » et le classement du « Top 10 ». La recherche à facettes est décevante pour un profil analytique : le moteur de recherche ne permet pas de filtrer exclusivement des films, mélangeant indistinctement les séries, les documentaires et même des titres indisponibles au catalogue.

Système de notation

Netflix a abandonné toute notation critique au profit d'un système binaire et d'une simple mention type « Parmi les plus aimés ». Ce choix ergonomique prive l'utilisateur de repères qualitatifs objectifs. Contrairement aux plateformes spécialisées ou aux agrégateurs comme Rotten Tomatoes et Letterboxd qui proposent des critiques constructives et des pourcentages de recommandation, Netflix choisit de masquer l'accueil critique pour inciter au visionnage aveugle.

PRIME VIDEO

Genres cinématographiques & catalogue

La classification par genres sur Prime Video est particulièrement restreinte et générique (Action et aventure, Comédie, Drame, SF, Horreur). Ces catégories sont trop larges pour refléter la diversité du 7^{e} art et manquent cruellement de précision pour l'exploration de niches cinématographiques. À l'instar de ses concurrents, la plateforme fait l'impasse sur des sections dédiées au cinéma classique ou d'époque.

Affiches & visuels

Prime Video utilise des visuels et affiches officiels issus des studios de production. Pour dynamiser la navigation, la plateforme intègre des extraits vidéo montés sous forme de teasers au survol des contenus. On note également la présence de badges graphiques permettant de distinguer visuellement les productions originales Amazon des contenus issus de catalogues tiers.

Titres originaux & respect des œuvres

Les titres originaux sont globalement préservés, et l'accessibilité est assurée par un large choix de doublages et de sous-titres. Cependant, l'expérience de visionnage est entachée par une interface du lecteur et des options techniques souvent rigides, associées à un encodage parfois inégal.

Choix proposés : Consommateur rêvé vs Attente du cinéphile

Bien que la quantité globale de titres sur Prime Video soit très élevée, le modèle économique hybride crée une frustration majeure chez le cinéphile. En effet, l'interface mélange sans distinction claire les œuvres incluses dans l'abonnement et un volume considérable de films proposés à la location ou à l'achat. Cette opacité commerciale détruit la fluidité de la navigation et transforme l'exploration en un parcours payant.

Tête de gondole vs Recherche à facettes

L'interface utilisateur (UI) et la navigation de Prime Video comptent parmi les moins ergonomiques du marché. La page d'accueil met en avant les contenus les mieux notés ou les exclusivités de la plateforme. Le moteur de recherche présente une fonctionnalité d'autocomplétion ambiguë : il suggère et affiche des productions qu'Amazon ne possède pas dans son catalogue, ce qui induit l'utilisateur en erreur.

Système de notation

L'algorithme de recommandation d'Amazon est explicitement orienté vers la maximisation du temps de visionnage et la conversion commerciale (achat/location de VOD). Il n'y a aucune place pour une évaluation fondée sur la valeur artistique, technique ou culturelle d'une œuvre, ce qui entre en conflit direct avec les attentes d'un public averti qui s'appuie sur la presse spécialisée.

DYSNEY +

Genres cinématographiques & catalogue

Disney+ propose une entrée par genres essentiellement calibrée pour un public familial et jeune (Animation, Enfants, Action/Aventure, Comédie). La plateforme utilise parfois une sémiologie et des intitulés enfantins ou informels (par exemple la catégorie « On connaît la musique »). Les genres cinématographiques fondamentaux (Western, Film Noir, Film Historique) sont totalement absents. De plus, le système de filtres manque de cohérence : des films phares comme Avengers: Infinity War ne disposent même pas d'une étiquette « Super-Héros » dans la recherche par genre.

Affiches & visuels

L'approche visuelle de Disney+ se veut très sobre. Les vignettes de présentation se contentent d'afficher le titre et les personnages principaux, sans intégrer d'aperçus vidéo ou de prévisualisations automatiques au survol comme le fait Netflix. Cette sobriété évite le surplus d'animations mais rend la découverte de contenus moins dynamique.

Titres originaux & respect des œuvres

Les titres originaux sont respectés dans leur langue native, et la qualité des sous-titres reste globalement satisfaisante. Disney+ offre un point positif pour les passionnés d'image en proposant des versions alternatives pour certains blockbusters, notamment le format IMAX Enhanced ou des versions longues, respectant mieux le ratio d'image pensé pour les grandes salles.

Choix proposés : Consommateur rêvé vs Attente du cinéphile

Disney+ est une plateforme de niche industrielle, axée sur ses grandes franchises (Disney, Pixar, Marvel, Star Wars, National Geographic). Si elle comble parfaitement le grand public et les familles avec les plus grands succès du box-office (Avatar, sagas grand public), elle s'avère extrêmement limitée pour un cinéphile à la recherche de diversité culturelle, de cinéma d'auteur ou de classiques du cinéma mondial.

Tête de gondole vs Recherche à facettes

La mise en avant sur la page d'accueil s'appuie sur l'historique utilisateur ainsi que sur des sélections thématiques (« Héros de la communauté noire », « Tout le monde en parle »). Le système de recherche à facettes est élémentaire : il ne dispose pas d'autocomplétion et fonctionne uniquement par mots-clés de base, sans possibilité d'isoler des critères techniques ou artistiques avancés.

Système de notation

Disney+ fait le choix de supprimer totalement tout système de notation ou d'avis sur ses programmes. Si l'objectif affiché est de laisser l'utilisateur regarder un contenu sans préjugé, cette absence de données prives à nouveau le cinéphile d'indicateurs critiques pertinents pour guider ses choix.

4. PRÉCONISATIONS & PRÉSENTATION DU CONCEPT CINEHOME

BILAN

L'audit comparatif de Netflix, Prime Video et Disney+ met en évidence une rupture profonde entre les objectifs de rentabilité des géants du streaming et les attentes réelles d'un public passionné. En privilégiant des algorithmes d'engagement intrusifs, des catalogues saturés de productions originales grand public au détriment des œuvres de patrimoine, ainsi que des interfaces confuses par des contenus payants (VOD/location), ces services participent à une expérience utilisateur conçue pour le consommateur passif plutôt que pour le cinéphile. L'absence de contrôle technique manuel (encodage, résolution imposée), l'impossibilité de rechercher précisément des œuvres par critères artistiques ou époques, ainsi que la suppression des notations indépendantes au profit de recommandations opaques démontrent les limites du modèle actuel.

SOLUTION ET PRÉCONISATIONS

Contrairement à Prime Video et son modèle hybride, cineHOME reposera sur une formule d'abonnement unique, abordable et totalement transparente : sans aucun frais caché, sans publicité et sans surcoût d'achat ou de location. Le catalogue sera intégralement accessible sur tous les supports (TV connectées, PC, mobiles, projecteurs). Pour pallier les problèmes de connexion et d'encodage reprochés à Netflix, la plateforme intégrera un mode hors-ligne sécurisé permettant de télécharger les œuvres en conservant un contrôle total sur la résolution (du 1080p à la 4K) et des flux audio sans perte.

Contrairement aux autres plateformes qui peuvent imposer des réglages automatiques et qui modifient les visuels originaux pour maximiser le clic, nous remettrons le langage cinématographique au centre de l'expérience :

- VOSTFR native et sous-titres de précision : Le lecteur vidéo se lancera directement en version originale sous-titrée en français, avec des sous-titres fidèles, synchronisés et personnalisables (taille, police, opacité).
- Multiplicité des montages : L'utilisateur pourra choisir son type de visionnage (Director's Cut, montage cinéma, versions restaurées, ratio d'origine ou format IMAX Enhanced).
- Affiches d'époque officielles : Les œuvres seront présentées avec leurs affiches promotionnelles d'origine non recadrées, grâce aux liens créés avec la plateforme TMDB qui nous permettra d'avoir accès à ces informations.

En opposition aux moteurs de recherche simplistes et aux classements par popularité, nous proposerons avec notre concept une recherche multicritères ultra-précise. L'utilisateur pourra filtrer de manière croisée le catalogue par décennie, réalisateur, acteur, chef opérateur, pays d'origine ou genres spécifiques. Les notations algorithmiques seront supprimées et remplacées par l'intégration directe des avis de la presse spécialisée et des communautés cinéphiles (Letterboxd, Rotten Tomatoes, TMDB).

Pour finir, nous proposerons avec cineHOME un enrichissement de chaque visionnage grâce à un volet de documentaire complet (making-of, coulisses de tournage, commentaires audio des cinéastes). La gestion de profil est pensée pour la communauté : elle offre des outils de curation avancés (séparation claire entre la watchlist «À voir» et l'historique «Déjà vus», synchronisables avec Letterboxd) ainsi que la personnalisation d'avatars et de badges cinématographiques reflétant les courants artistiques explorés par l'utilisateur.